

Il chante le blues comme **Personne**

Avec son huitième album, *“Rêve sidéral d'un naïf idéal”**, Paul Personne prouve qu'il reste le meilleur bluesman français.

La tignasse folle, le regard clair et timide d'un éternel gamin, Paul Personne a gardé la gouaille et le verlan du titi né à Argenteuil (le 27 décembre 1949). « Un soir, à la télé, y'avait des mecs en train de vendre leur camelote, contents d'être là, dans leur petit monde. Tu voyais que leur nombril. La musique, la passion, zéro ! J'ai pensé : "pour qui ils se prennent ?" » Ce jour-là, René-Paul Roux décide, par dérision, de s'appeler Personne. Avec *Rêve sidéral d'un naïf idéal*, il nous livre son huitième album, réalisé

avec Ian Taylor (présent sur *Rio Grande* d'Eddy Mitchell). Treize chansons où sa voix rugueuse continue d'accrocher nos émotions, avec riffs de guitare et gimmicks entêtants. Côté textes, Paul y est allé de sa plume, ainsi que Christian Dupont (un vieux pote, qui avait écrit pour son premier album) et Boris Bergman (il signe *Plus jamais m'laisser blueser* et *Célia*). C'est à 16 ans que Paul tombe dans la marmite du blues en découvrant John Mayall. « Avant, j'écoutais les Stones, les Doors. On appelait ça du rock, et ça me plaisait. » D'abord batteur (il signe ses premiers 45 T avec des groupes : Les Taciturnes, Les Murbeats, L'Origine, La Folle Entreprise), il revient à la guitare avec les Bracos Band et les Backstage, avant de se lancer dans une carrière solo. Après des années de galère, Paulo récolte ce qu'il a obstinément semé, sans jamais faire de concessions. Ses albums se vendent (le dernier, *Comme à la mai-*



A la rentrée, Paul Personne sera sur scène à Paris, puis en tournée jusqu'à la fin de l'année.

son est Disque d'or), il remplit les salles et il est reconnu par ses pairs comme « le » guitariste français : «Schmoll» l'a invité sur *Rio Grande*, Jean-Louis Aubert

sur *H*, et il a cassé la baraque au parc des Princes, pour les 50 ans de Johnny. Paul Personne est devenu quelqu'un.

France Mosconi

* Polydor.

Paul à la campagne avec sa compagne

Il vit à 50 km de Paris, dans une vieille ferme («C'est quand même mieux d'être réveillé par le chant des oiseaux que par

la sirène des flics ! »), avec sa compagne, Gloria, et son fils Jérémie, 17 ans. Quand il pose sa Gibson, Paul lit, regarde la té-

lé, se balade dans les bois et voyage... dans sa tête. « Mais, même la tête dans les étoiles, je garde les pieds sur terre ! »